



Séquences à partir des pages 12-13

*Quelles différences fais-tu entre un sens et une sensation ?
Comment le corps mémorise-t-il certaines sensations ?*

Se poser ces questions, c'est interroger notre rapport charnel au monde. Nous sommes *de facto* plongés dans ce dernier et notre corps est constamment en échange avec lui grâce aux sens que sont la vue, l'odorat, l'ouïe, le goût et le toucher. Les sens sont les outils du corps liés à certains de ses organes pour appréhender le monde qui l'entoure, pour *être-au-monde* c'est-à-dire en relation avec lui.

Les sens fonctionnent souvent de concert et recourent les informations qui leur parviennent du monde extérieur. Le corps se trouve ainsi bercé par le flot continu des sensations qui le pénètrent. Une sensation est l'information ou la stimulation d'un des organes récepteurs telle que traduite de manière interne chez un individu. Elle détermine donc un état psychologique à forte composante affective (plaisir, douleur) découlant des impressions reçues. Il y a ainsi des sensations auditives, olfactives, tactiles, visuelles, thermiques, etc. pouvant être plutôt agréables ou plutôt désagréables.

Non seulement nous ne vivons jamais exactement les mêmes expériences mais en outre, l'acuité de chaque sens varie d'une personne à l'autre quand bien même nous avons reçu un équipement semblable : un nez, des yeux, des oreilles, de la peau, une langue. Nous vivons dans le même monde avec des filtres similaires mais non point identiques. De la sorte, la signification donnée aux expériences vécues pourra être fort différente d'un individu à l'autre. Or les enfants entretiennent trop souvent un dialogue exclusivement intérieur et négligent de partager leurs émotions ou désirs avec autrui ce qui les prive d'une plus grande compréhension mutuelle.

C'est qu'avec l'émergence de la conscience et de la pensée nous *sommes-au-monde* également par notre imagination, notre réflexion, notre esprit. Le danger est alors l'oubli du corps, de tout ce qu'il reçoit constamment comme informations, perturbations, sollicitations du monde extérieur et qui influencent notre état de bien-être ou de malaise.

Il est donc primordial non seulement de faire prendre conscience aux enfants du rôle spécifique de chaque sens mais encore de les amener à affiner leurs perceptions. Car la perception résulte de la focalisation de notre attention. Les perceptions sont de nature très différente des sensations diffuses en ce qu'elles introduisent la délibération et le choix. Et l'on ne peut pas s'étonner ou s'émerveiller devant les choses singulières du monde si on ne les perçoit pas comme des choses distinctes et individuelles.

Malgré tout, notre corps enregistre et apprend des tas de choses par association affective. Ces associations affectives échappent totalement à notre contrôle. Les sensations répétées ou d'une intensité plus grande laissent dans le corps des traces mnésiques de forme affective qui pourront resurgir à la conscience lorsque se présenteront à nouveau à nos sens les stimuli liés à ces sensations agréables ou désagréables vécues par le passé.

Il s'agit donc d'aider les enfants à identifier, parmi l'ensemble de sensations amalgamées qui leur arrivent, celles qui leur plaisent ou celles qui les dérangent afin de pouvoir par la suite les rechercher ou les refuser. À cet égard, convoquer leurs souvenirs – conscients cette fois – est un exercice pertinent pour les habituer à discriminer les sensations stockées dans le corps inconsciemment au gré des expériences de vie, et qui viennent parfois chambouler le quotidien sans qu'ils ne comprennent pourquoi ni comment.





Séquences à partir des pages 12-13



EXERCICES PHILO : « Souvenirs, sens, sensations et perceptions »

1. Lier souvenirs, perceptions et sensations

Après avoir joué au jeu des pages 12-13, il s'agit ici de reprendre les énoncés des cases et de se demander quelles sensations ont procuré les perceptions ou souvenirs invoqués.

Exemples :

Quand je me rappelle ma grand-mère, je sens l'odeur du renfermé et cela me procure une sensation désagréable d'ennui.

Quand je vois des étoiles, je me souviens de l'histoire du Petit Prince que ma maman me lisait et cela me procure une sensation agréable de confort, de sécurité, d'être aimé.

A partir des souvenirs :

Quand je mange de la purée, je me souviens de.....
et cela me procure une sensation agréable/désagréable de.....

Quand je sens un gâteau qui cuit, je me souviens de.....
et cela me procure une sensation agréable/désagréable de.....

Quand je vois des étoiles, je me souviens de.....
et cela me procure une sensation agréable/désagréable de.....

Quand je touche une bogue de marron, je me souviens de.....
et cela me procure une sensation agréable/désagréable de.....

Quand j'entends de la guitare, je me souviens de.....
et cela me procure une sensation agréable/désagréable de.....

A partir des perceptions :

Quand je me rappelle ma grand-mère, je sens.....
et cela me procure une sensation agréable/désagréable de.....

Quand je me rappelle la neige, j'entends.....
et cela me procure une sensation agréable/désagréable de.....

Quand je me rappelle ma classe de maternelle, j'ai un goût de.....
et cela me procure une sensation agréable/désagréable de.....

Quand je me rappelle la fête foraine, je sens.....
et cela me procure une sensation agréable/désagréable de.....

Quand je me rappelle mes dernières vacances à la mer, je vois.....
et cela me procure une sensation agréable/désagréable de.....





Séquences à partir des pages 12-13

2. Plan de discussion*

Quelles différences fais-tu entre un sens et une sensation ? (cf. enjeux du fil rouge)

Avons-nous tous les mêmes sens ? Et les mêmes sensations ?

Est-il possible qu'un enfant aime se faire embrasser et qu'un autre déteste cela ?

Est-il possible qu'un enfant aime se rouler dans le sable et qu'un autre ne supporte pas cela ?

Est-il possible qu'un enfant apprécie le goût du sucre et qu'un autre n'en éprouve aucun plaisir ?

Est-il possible que le bruit des ongles griffant le tableau soit vraiment déplaisant pour certains et pas pour d'autres ?

Est-il possible qu'un enfant adore l'odeur de la cantine et qu'un autre en soit écœuré ?

Est-il possible que la vue d'un ours en peluche soit agréable pour certains et désagréable pour d'autres ?

D'où vient le caractère agréable ou désagréable de certaines sensations ?

Peux-tu donner des exemples dans lesquels le caractère agréable ou désagréable de certaines sensations vient :

- de ce qu'on a vécu dans le passé ?
- de l'étonnement ou de la surprise ?
- du plaisir ou de la douleur immédiate ?
- de ce qu'on imagine dans le futur ?

Si nous avons les mêmes sens, pourquoi ne ressentons-nous pas la même chose ?

As-tu un sens que tu préfères ? Pourquoi ?

As-tu un sens plus développé que les autres ?

Peut-on éduquer, développer ou améliorer nos sens ? Comment ?

Et nos sensations ?

Par quel sens les choses te reviennent-elles plus facilement en mémoire ?

Se souvient-on des mêmes choses ?

Pourquoi un même événement marque-t-il les personnes différemment ?

Comment le corps mémorise-t-il certaines sensations ? (cf. enjeux du fil rouge)

* Pour des indications théoriques sur les plans de discussion voir Dossier Pédagogique 37, pages 14-15.

** Plan de discussion inspiré de DANIEL, M-F., « Plonger le chien dans l'eau froide » in *Dialoguer sur le corps et la violence. Un pas vers la prévention*, Le Loup de Gouttière (Guide philosophique), 2003, pages 220-222 et de LIPMAN, M., *La découverte de Harry Stotélès*, chapitre 14, livre du maître exercice 253 « Les sens ».

